

La covid-19 suit un schéma fixe



[Source de l'image :] AP Photo/Mary Altaffer

Un professeur israélien montre que le virus suit un schéma fixe

[Source: Townhall]



[Author:] Marina Medvin

Le professeur Yitzhak Ben Israel de l'Université de Tel Aviv, qui siège également au conseil consultatif de recherche et développement de Teva Pharmaceutical Industries, a tracé les taux de nouvelles infections à coronavirus aux États-Unis, au Royaume-Uni, en Suède, en Italie, en Israël, en Suisse, en France, en Allemagne et en Espagne. Les chiffres racontent une histoire choquante : indépendamment du fait que le pays soit mis en quarantaine comme Israël, ou qu'il laisse les gens travailler normalement comme la Suède, le coronavirus a atteint son apogée et a diminué de la même manière. De la même manière ! Ses graphiques montrent que tous les pays ont connu des schémas d'infection à coronavirus apparemment identiques, le nombre de personnes infectées atteignant un pic au cours de la sixième semaine et diminuant rapidement à la huitième semaine.

Le virus de Wuhan suit son propre modèle, a-t-il déclaré à Mako, une agence de presse israélienne. Il s'agit d'un modèle fixe qui ne dépend pas de la liberté ou de la quarantaine. « Il y a une baisse du nombre d'infections même [dans les pays] sans confinement, et c'est similaire aux pays [qui ont adopté des mesures] de confinement », écrit-il dans son article.

« L'expansion du coronavirus est-elle exponentielle ? La réponse en chiffres

est simple : non. L'expansion commence de façon exponentielle, mais s'estompe rapidement après environ huit semaines », a conclu le professeur Yitzhak Ben Israel. La raison pour laquelle le coronavirus suit un schéma fixe est encore inconnue. « Je n'ai aucune explication », a-t-il dit à Mako, « Il y a des sortes de spéculations : peut-être que c'est lié au climat, peut-être que le virus a son propre cycle de vie. »

Mais qu'en est-il de l'Italie

et de son taux de mortalité stupéfiant de 12 % ?

« Le système de santé en Italie a ses propres problèmes. Cela n'a rien à voir avec le coronavirus. En 2017, il s'est également effondré à cause de la grippe », a déclaré le professeur Yitzhak Ben Israel à l'agence de presse. En effet, le taux de mortalité exceptionnellement élevé des coronavirus en Italie rappelle étrangement leurs taux de mortalité grippale inhabituellement élevés. À l'appui de cette théorie, l'Allemagne a de faibles taux d'infection et de mortalité grippales et des taux de coronavirus également faibles.

Le professeur Yitzhak Ben Israel conclut dans son résumé analytique que les données des 50 derniers jours indiquent que les politiques de confinement des pays de quarantaine peuvent être remplacées par des politiques de distanciation sociale plus modérées. Les chiffres n'appuient tout simplement pas la mise en quarantaine ou la fermeture économique.

Sur le caractère raisonnable de la mise en quarantaine et de la fermeture sans précédent d'Israël, il a déclaré à l'agence de presse: « Je pense que c'est une hystérie de masse. Je n'ai pas d'autre façon de le décrire. 4 500 personnes meurent chaque année de la grippe en Israël à cause de complications, alors fermer le pays à cause de cela ? Non ! Je ne vois aucune raison de le faire en raison d'une épidémie à moindre risque. »

Bien que les politiques américaines restent moins restrictives que celles d'Israël, il est important de comprendre les origines de notre propre réponse « d'hystérie de masse ». Le président Trump a appelé à une forte réponse contre les coronavirus après avoir consulté le Dr Fauci et son équipe, qui se sont appuyés sur un modèle britannique prédisant 2,2 millions de décès aux États-Unis et 500 000 décès au Royaume-Uni. Mais ce modèle a été développé par le professeur Neil Ferguson, qui avait une tendance à surestimer de façon extravagante les taux de mortalité dans ses modèles prédictifs. Le professeur Ferguson n'était pas connu pour sa fiabilité, et son modèle de la maladie de 2001 a été critiqué comme étant « impropre à l'usage » après avoir prédit que jusqu'à 150 000 personnes pourraient mourir au Royaume-Uni de la maladie de la vache folle (177 décès à ce jour). La prévision de décès par coronavirus au Royaume-Uni par Ferguson est désormais de 20 000 personnes, soit 4% de la prévision initiale.

Le professeur Yitzhak Ben Israel nous a montré mathématiquement que le confinement contre le coronavirus était une erreur. C'est une dure réalité. Les Américains ont perdu leur emploi et les entreprises ont fait faillite parce que les États-Unis, avec la plupart des premières nations du monde, ont agi en fonction des prévisions effrayantes d'un modèle gravement défectueux :

une lecture des cartes de tarot du professeur Ferguson. La remise en question est totale, nous devons donc être réalistes avec nos critiques. Le président Trump ne voulait pas que 2,2 millions d'Américains meurent et a fait ce qu'il pensait nécessaire pour sauver nos vies, en s'appuyant sur un modèle que ses conseillers lui avaient dit être digne de confiance. C'est fait. C'est arrivé. Mais cela ne signifie pas qu'il devrait continuer dans cette voie.

Cela fait un mois que notre pays a déclaré une urgence nationale à cause du coronavirus, et la vie que nous connaissions a cessé. Les Américains sont devenus agités, ne voulant pas continuer de cette façon, sachant que quelque chose ne va pas. Trump a senti que sa base électorale était mécontente de la prise de pouvoir autoritaire par nos gouverneurs et a déclaré à plusieurs reprises qu'il souhaitait rouvrir le pays, mais qu'il avait besoin de plus d'informations pour prendre la bonne décision. L'analyse des données du professeur Yitzhak Ben Israel donne à Trump l'assurance qu'il a besoin de rouvrir l'Amérique.

Monsieur le Président, veuillez examiner les recherches du professeur Yitzhak Ben Israel et prendre des mesures audacieuses pour atténuer les dommages faits à notre économie. Maintenant que nous voyons les données réelles, continuer le confinement est une plus grande erreur, une erreur connue, qui ne peut plus être justifiée par de bonnes intentions.

Un professeur israélien réfute les affirmations du gouvernement selon lesquelles le confinement ralentit l'épidémie, et prouve le déclin mondial de la propagation

[Source : Townhall]



[Author:] Marina Medvin

Le professeur Isaac Ben-Israel (également connu sous le nom de Yitzhak Ben Israel) a publié une traduction en anglais de son analyse sur le déclin mondial des infections à coronavirus, *The End of Exponential Growth: The Decline in the Spread of Coronavirus*.

Comme je l'ai écrit la semaine dernière, le professeur Ben-Israel a publié un article en hébreu comparant les taux d'infections à coronavirus aux États-Unis, au Royaume-Uni, en Suède, en Italie, en Israël, en Suisse, en France,

en Allemagne et en Espagne sur une période de huit semaines. Les graphiques de son équipe montraient une contradiction avec ce que les Américains se seraient attendus à voir après avoir écouté les ordonnances de confinement de nos gouverneurs : indépendamment du fait qu'un pays soit mis en quarantaine comme Israël, ou qu'il maintienne l'activité comme la Suède, le coronavirus a culminé et s'est calmé de la même manière. De la même manière ! Les graphiques de Ben-Israël montrent que tous les pays ont connu des schémas d'infection à coronavirus apparemment identiques, le nombre d'infection atteignant un pic au cours de la sixième semaine et diminuant rapidement à la huitième semaine.

Le professeur Isaac Ben-Israel a fourni à Townhall une copie de la version anglaise de son étude.

« Notre analyse montre qu'il s'agit d'un schéma constant d'un pays à l'autre. Étonnamment, ce schéma est commun aux pays qui ont subi un blocage sévère, y compris une paralysie de l'économie, ainsi qu'aux pays qui ont mis en œuvre une politique beaucoup plus clémentine et qui ont continué de fonctionner de manière normale », écrit le professeur Isaac Ben-Israel dans l'introduction de l'étude traduite. Sa conclusion est simple : le coronavirus « décline même sans verrouillage complet ».

Le professeur Ben-Israel a commencé l'analyse pour découvrir si le taux de croissance exponentiel hypothétique du coronavirus est exact. Ses recherches ont prouvé que la réponse est « non ». Mais en plus de prouver que le taux d'infection n'était pas exponentiel en Israël ou ailleurs dans le monde, son enquête a montré « un phénomène mondial » de baisse du taux d'infection par opposition à une croissance exponentielle [continue]. « La propagation du virus commence à un rythme exponentiel, cependant, il tend à se modérer, puis s'estompe finalement après environ 8 semaines », explique le professeur Ben-Israel.

« Il est intéressant de noter », écrit-il, « que ce schéma, principalement la croissance rapide et la baisse du nombre de nouveaux patients par jour, est toujours partagé entre les pays qui ont répondu de manière sensiblement différente. » Il démontre ce point en comparant les taux d'infection en Italie, un pays qui a imposé un verrouillage complet, avec la Suède, qui ne l'a pas fait.

Plus important encore, le professeur Ben-Israel réfute l'idée fautive des confinements ou des contrôles gouvernementaux en tant que principale cause de réduction du taux d'infection par les coronavirus. « Certains pourraient prétendre que la diminution du nombre de patients supplémentaires chaque jour est le résultat du verrouillage strict imposé par le gouvernement et les autorités sanitaires. L'examen des données de différents pays à travers le monde jette un lourd doute sur la déclaration ci-dessus. Il se révèle qu'un schéma similaire – une augmentation rapide des infections qui atteint un pic au cours de la sixième semaine et diminue à partir de la huitième semaine – est commun à tous les pays dans lesquels la maladie a été découverte, quelles que soient leurs politiques de réponse : certains ont imposé un sévère et

immédiat verrouillage qui comprenait non seulement la « distanciation sociale » et l'interdiction des regroupements, mais aussi un arrêt économique (comme Israël); certains « ont [NdNM: relativement] ignoré » l'infection et ont poursuivi une vie presque normale (comme Taïwan, la Corée ou la Suède), et certains ont initialement adopté une politique indulgente, mais rapidement inversée pour un verrouillage complet (comme l'Italie ou l'État de New York). Néanmoins, les données montrent des constantes de temps similaires dans tous ces pays en ce qui concerne le croissance rapide puis le déclin de la maladie. «

Le professeur Ben-Israel conclut la même chose que nous avons entendue de certains experts conservateurs, comme Jesse Kelly. « Le verrouillage sévère a des implications négatives. Son résultat immédiat est une augmentation du niveau de chômage et une baisse du PIB... Cela conduira finalement à une augmentation de la pauvreté, ainsi qu'à une augmentation des pertes en vies humaines dues à d'autres maladies. »

Néanmoins, Ben-Israël reconnaît le risque de la maladie et note qu' »il est conseillé de continuer avec des mesures à faible coût, telles que le port de masques, l'extension des tests pour des populations définies et l'interdiction des rassemblements de masse ».

Les lignes directrices du président Trump pour ouvrir à nouveau l'Amérique incluent ces mesures de prévention des infections à faible coût telles que la distanciation sociale et les masques. Pourtant, les gouverneurs libéraux, comme Ralph Northam, de Virginie, ne sont pas enclins à renoncer à leur contrôle autoritaire sur les gens et les entreprises. Entre-temps, 78% des employés des restaurants de Virginie ont perdu leur emploi depuis que Northam a mis en place ses fermetures en mars. Northam a informé il y a juste un jour qu'il ne bougeait pas et a doublé cette politique de fermeture obligatoire, affirmant que sa politique sauve des vies. Le bien-être économique, bien qu'il soit une exigence légale pour l'exercice du pouvoir d'un gouverneur de Virginie, ne semble pas préoccuper Northam.

Tous les dirigeants américains doivent revoir l'analyse du professeur Isaac Ben-Israel. Nous devons cesser de nous fier au Dr Fauci et compagnie, qui ont démontré à maintes reprises que la réalité et l'économie ne jouent aucun rôle dans leur prise de décision. Fauci ne comprend pas les limites des pouvoirs gouvernementaux aux États-Unis, ni l'esprit du peuple américain. Le professeur Ben-Israel nous a montré que les fermetures ne réduisent pas la propagation du coronavirus. Nous devons accepter cette réalité, nous devons admettre que nous avons réagi de manière excessive et que les confinements contre le coronavirus étaient une erreur, et nous devons retourner au travail. Maintenant !